

Frédéric Delangle

- 15 000

Les premiers portraits de l’humanité

Pratique artistique

On me dit inclassable car je me place dans une seule catégorie, celle des photographes anthropologues qui observent et s'imprègnent avant de choisir une forme.

Je refuse le style ou la marque de fabrique car je souhaite garder ma liberté en m'affranchissant des contraintes techniques et en jouant avec celles que je choisis.

Je me renouvelle à chaque projet et j'invente la forme la plus adéquate pour chacun de mes sujets. Pour évoquer la disparition de Venise, je pousse les limites du processus photographique jusqu'à faire s'effacer les contours de la ville. Pour rendre sensible l'immensité de Varanasi (Bénarès), je déploie son image sur des mètres de long, réalisant un panoramique complet de la ville, fruit de l'assemblage de plus de deux mille images. Pour documenter un acte amoureux, j'adapte le temps de pose avec ma chambre photographique à la durée du coït, figurant ainsi une chorégraphie évanescente. Pour dialoguer avec des artistes préhistoriques, je suis leurs traces sur des pierres gravées que je révèle grâce à la lumière et à la photographie, faisant un aller-retour avec des techniques proto-photographiques telles que la gravure.

En cela, je me sens l'héritier des premiers photographes scientifiques qui expérimentaient de nombreuses techniques pour nourrir leurs recherches.

Mon projet – 15 000

Quel rapport entre le profil d'un cardinal vieux de 200 ans et celui d'un sapiens datant d'il y a 15 000 ans ? Le besoin anthropologique de se donner une figure sans aucun doute. Le Cardinal c'est celui d'Amboise dont le portrait incarne aujourd'hui dans les histoires de la photographie la manifestation des expérimentations proto-photographiques réalisée par Nicéphore Niépce. Les sapiens se sont ceux qui nous ont laissé un autre témoignage inestimable dans la Grotte de la Marche (Vienne) avec plus de 70 portraits et 120 représentations humaines qui constituent le premier album de famille de l'histoire de l'humanité.

Outre cette connivence des profils, il se trouve que la technique initiée à travers le portrait du Cardinal, la photographie, tant dans ses aspects chimiques que numériques, me permet aujourd'hui de révéler ceux des sapiens préhistoriques. Je travaille en collaboration avec des archéologues à la révélation, par la photographie, de ces gravures qui sont invisibles à l'œil nu. En effet les dessins étaient réalisés en grattant une couche d'ocre sur des pierres calcaire pour laisser apparaitre un trait blanc sur fond orangé. Une fois le dessin terminé, les sapiens remettaient de l'ocre sur le dessin réalisé et en refaisaient un autre par-dessus.

Aujourd'hui l'ocre a disparu et il ne reste plus qu'un amas de traits indéchiffrables tant ils sont fins, imbriqués et usés par le temps. Grâce à des éclairages rasants et tournants, je fabrique des ombres plus larges et donc plus visibles que les traits gravés. En postproduction, je surligne toutes ces ombres pour retrouver le dessin originel. Une fois le relevé numérique réalisé, je peux distinguer les différentes représentations qui se superposent. Quand je sais ce qui a été dessiné sur la pierre, je peux retravailler mes images photographiques, en jouant sur leurs contrastes, leurs densités et leurs saturations pour faire remonter les dessins ancestraux. Enfin, pour redonner à mes relevés numériques, le rendu gravure sur pierre, j'ai choisi l'eau-forte, pour que ces dessins redevenus visibles soient à nouveaux gravés fidèlement, sur des plaques de cuivre.

Les chemins parcourus par l'image du Cardinal et par celle de nos ancêtres sapiens sont donc inversés. Ici ce n'est pas la gravure qui mène à la photographie, mais la photographie qui nous mène à la gravure. Toutefois la photographie réalise ici la tâche que lui attribue Arago dès 1839, celle de contribuer à la révélation et la conservation du patrimoine archéologique unique.



1826 Nicéphore Niépce. Héliographie sur plaque d’étain du Cardinal d’Amboise



-15 000 gravure portrait d’un vieillard Grotte de la Marche (Vienne)

Dossier artistique

Projet en cours
- 15000

Il y a 15000 ans, dans la grotte de la Marche (Vienne), un groupe d'humains grave des dessins sur des pierres calcaires : des visages, des scènes de vie et des animaux.

Découvert en 1937, ce patrimoine est resté méconnu car cette pratique intime du dessin n'a rien de spectaculaire et surtout, les gravures sont difficilement lisibles à l'œil nu.

Pour révéler ces gravures, des archéologues ont utilisé la photographie argentique. Pour améliorer le processus j'ai apporté mon expertise en tant que photographe mais avec la photographie numérique qui offre de nouvelles possibilités techniques. En collaboration avec des scientifiques j'ai mis en place un nouveau protocole me permettant de faire remonter les dessins à la surface et définir les moyens les plus justes pour en assurer une restitution esthétique.

Philippe Grosos, philosophe, spécialisé dans l'histoire de l'art du paléolithique ayant consacré des recherches sur la Marche, voit un intérêt particulier à ma démarche :

« Que choisir, la science ou l'art ? Le travail que nous propose Fred Delangle nous offre une heureuse troisième voie. »

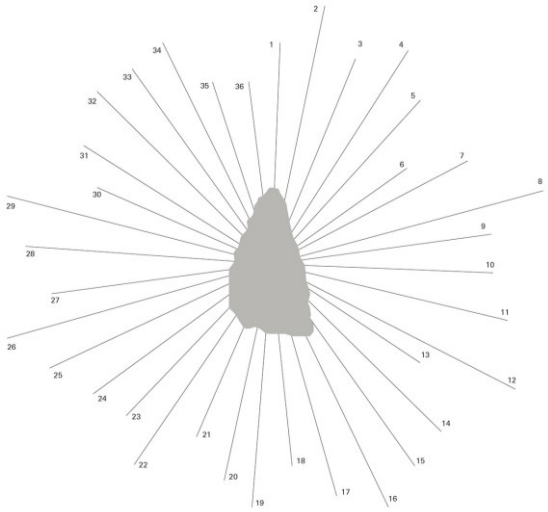
Je suis convaincu de la matérialité de mes œuvres pour un premier volet de restitution : des tirages couleurs de mes photographies augmentées et des impressions sur verre dans des caissons lumineux pour révéler les gravures par rétro-éclairage.

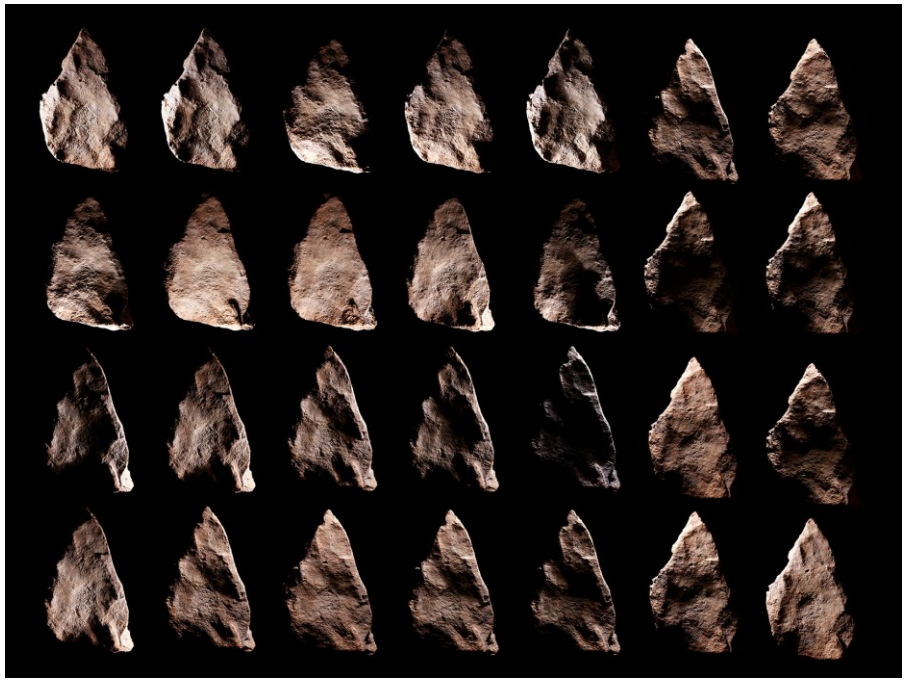
Le deuxième volet de mon travail est la gravure sur cuivre à partir de mes relevés photographiques afin de retrouver le geste originel du graveur sur pierre. Je réalise des eaux-fortes à l'échelle 1/1 qui restituent de façon épurée l'intention de l'artiste préhistorique, m'affranchissant du support qu'est la pierre.

Par ce travail de révélation, je me fais le passeur de **l'apparition du portrait** et pour ce faire, j'inventorie tous les visages, que je recadre et reproduis à la même échelle en eaux-fortes, pour réaliser le **premier album de famille de l'humanité** connu à ce jour.

Je travaille à compte d'auteur depuis plus de sept ans. Cette bourse me permettrait d'achever ce travail et d'étudier les centaines de pierres conservées dans quatre musées français que je n'ai pas encore photographiées. Ce projet sera publié aux Editions Delpire & co.

Protocole photographique





« Sur ce projet, Frédéric Delangle est à son tour devenu un chasseur. Mais il ne manie pas l'épieu ni le silex ; plutôt l'appareil photographique, la torche et la palette graphique. Le gibier qu'il traque, ce n'est pas le mammouth ou le renne, seulement leur image : apprendre à lire la pierre comme on lit un paysage, distinguer les nuances, pressentir l'apparition de la forme, suivre un fil invisible qui conduit à la (re)découverte. Ce projet, c'est aussi l'histoire d'un regard qui fouille, s'obstine, cherche inlassablement, se fatigue parfois, recommence, tout en restant le plus rigoureux possible.

Distinguons les étapes de travail : d'abord, photographier chaque pierre en faisant varier la lumière de quelques degrés, jusqu'à dessiner autour d'elle un cercle complet, ce qui décline, à la fin du processus, de 60 à 100 éclairages différents.

La deuxième étape se transfèrera sur des écrans d'ordinateur pour regarder les images, les décomposer en calques qui peuvent être agrandis jusqu'à grossir des détails invisibles à l'œil nu. Ces calques vont être superposés afin de les faire jouer entre eux. Un travail d'assemblage pour esquisser une figure, la suivre et enfin, la faire apparaître sous une forme qui reste un possible parmi d'autres.

Un travail de recherche, une archéologie du trait qui, à un moment, va basculer dans l'interprétation artistique. Mais aussi un jeu, une main tendue vers celles d'hommes ou de femmes disparu(e)s depuis des millénaires : c'est tout cela en même temps. »

Bruno Dubreuil, Critique d'art et Commissaire d'exposition indépendant (extraits)



Photographies augmentées et relevés d'une pierre avec deux dessins entrelacés : corps de femme et visage ©Frédéric Delangle

Photographies augmentées



Photographie augmentée profil d’enfant ©Frédéric Delangle



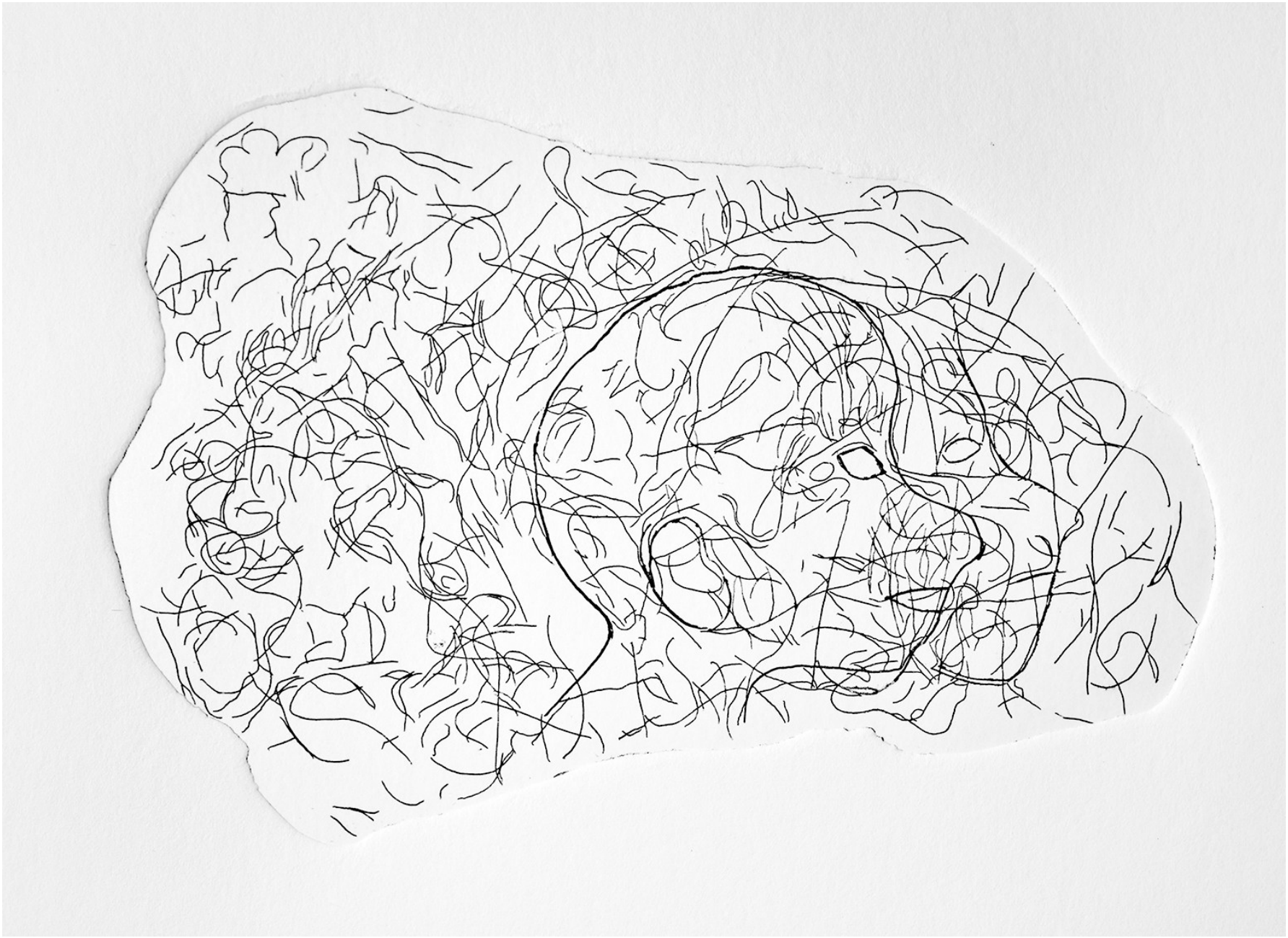
Photographie augmentée Portrait de face ©Frédéric Delangle



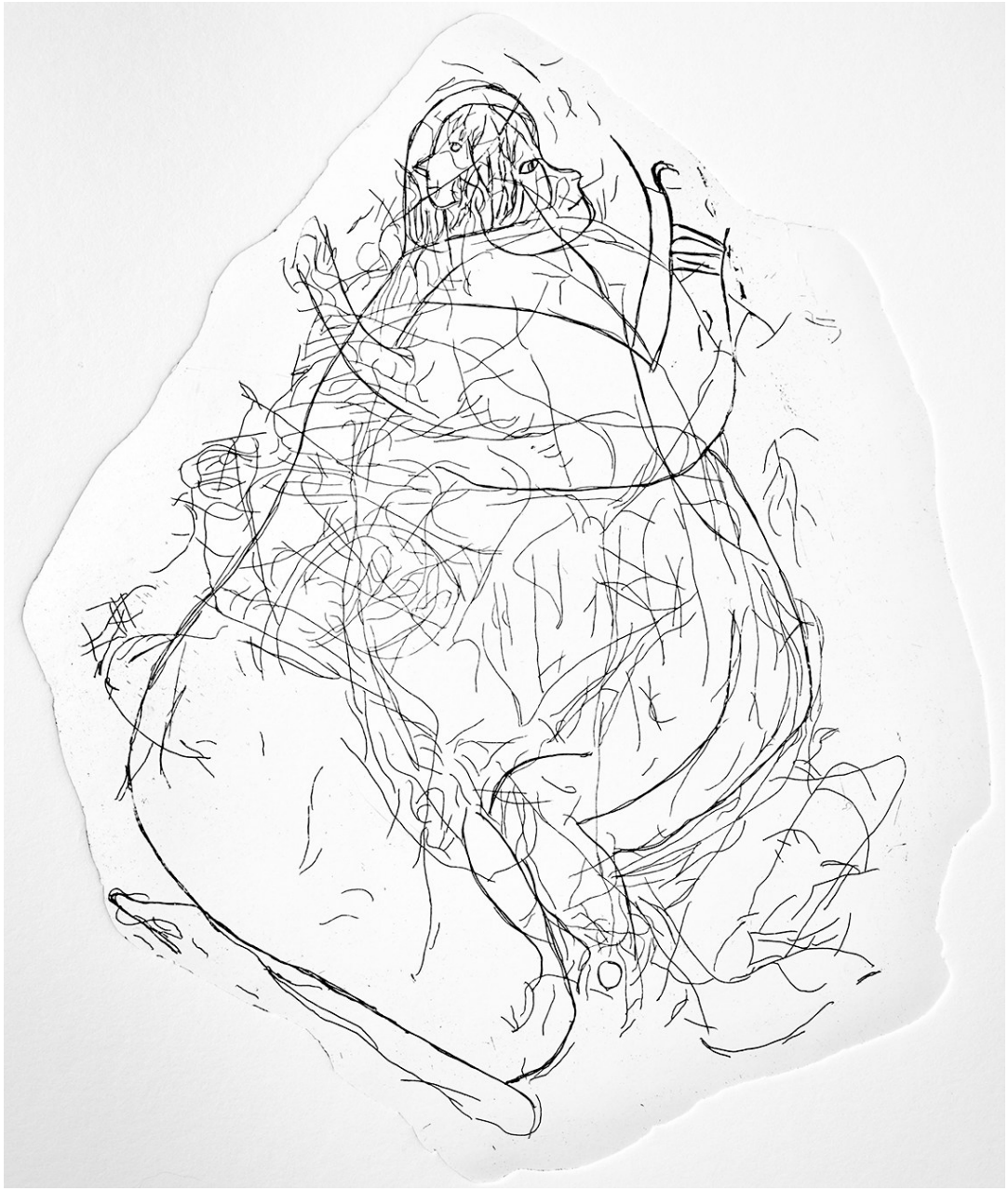
Photographie augmentée profil humain ©Frédéric Delangle

« C’est l’énigme de l’apparition du visage que Frédéric Delangle, maîtrisant son art, fait puissamment surgir. C’est l’énigme de la pierre, et donc de la matière ; c’est l’énigme de la gravure, et donc du désir ou du besoin de graver. C’est à toutes ces énigmes qu’il nous confronte, à ceci près qu’en révélant l’art de La Marche, il nous rappelle, d’un coup, que cet art autant que ce questionnement ne datent ni d’hier ni d’avant-hier, mais d’au moins 14 000 ans. »

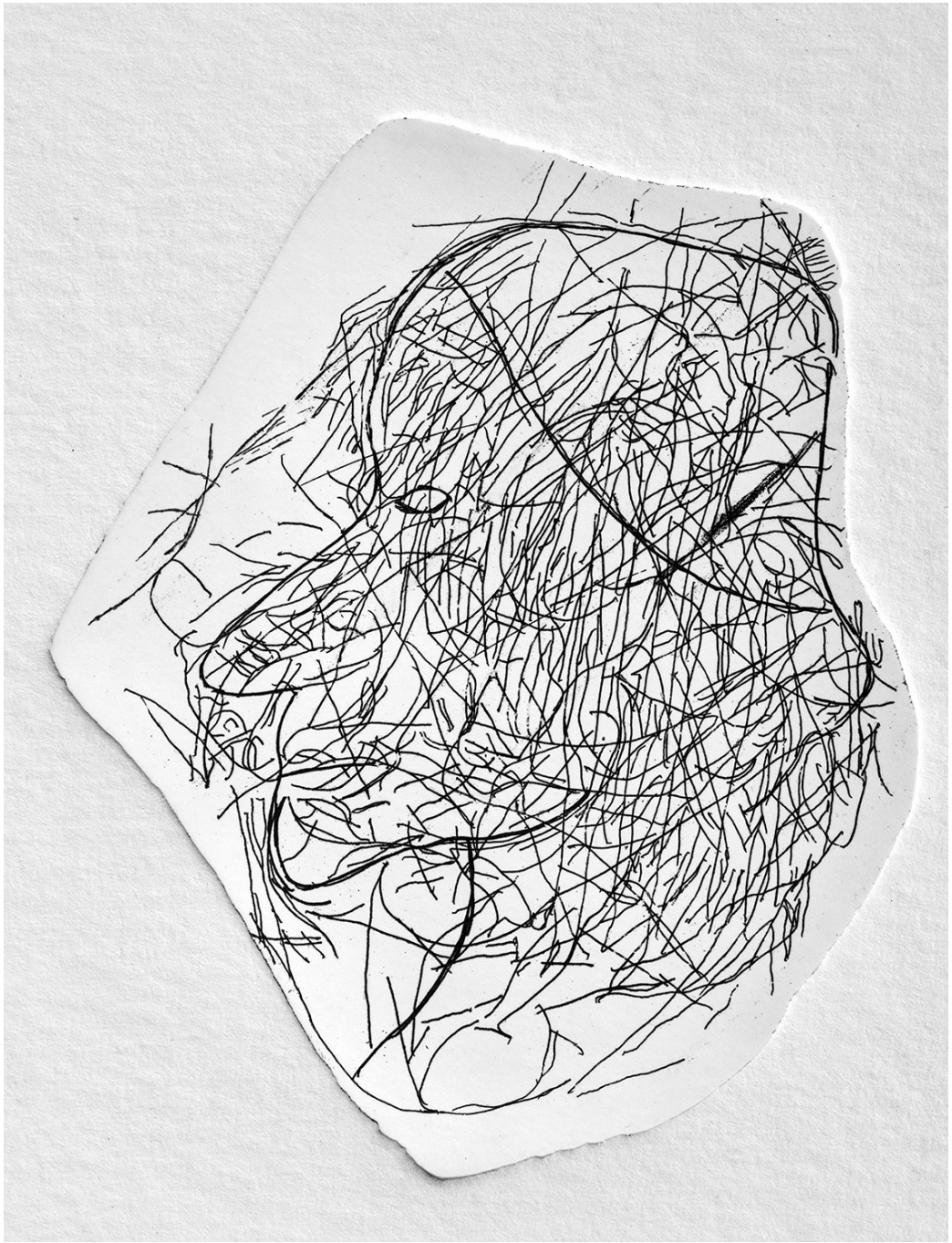
Philippe Grosos, professeur de philosophie à l'Université de Poitiers
Auteur de *Signe et forme* et *Des profondeurs de nos cavernes*



Eau-forte à l’échelle 1:1 avec découpe du contour de la pierre



Eau-forte à l’échelle 1:1 avec découpe du contour de la pierre



Relevé homme de face – Eau-forte ©Frédéric Delangle



Hommes qui dansent– Eau-forte ©Frédéric Delangle

Le premier album de famille de l'humanité

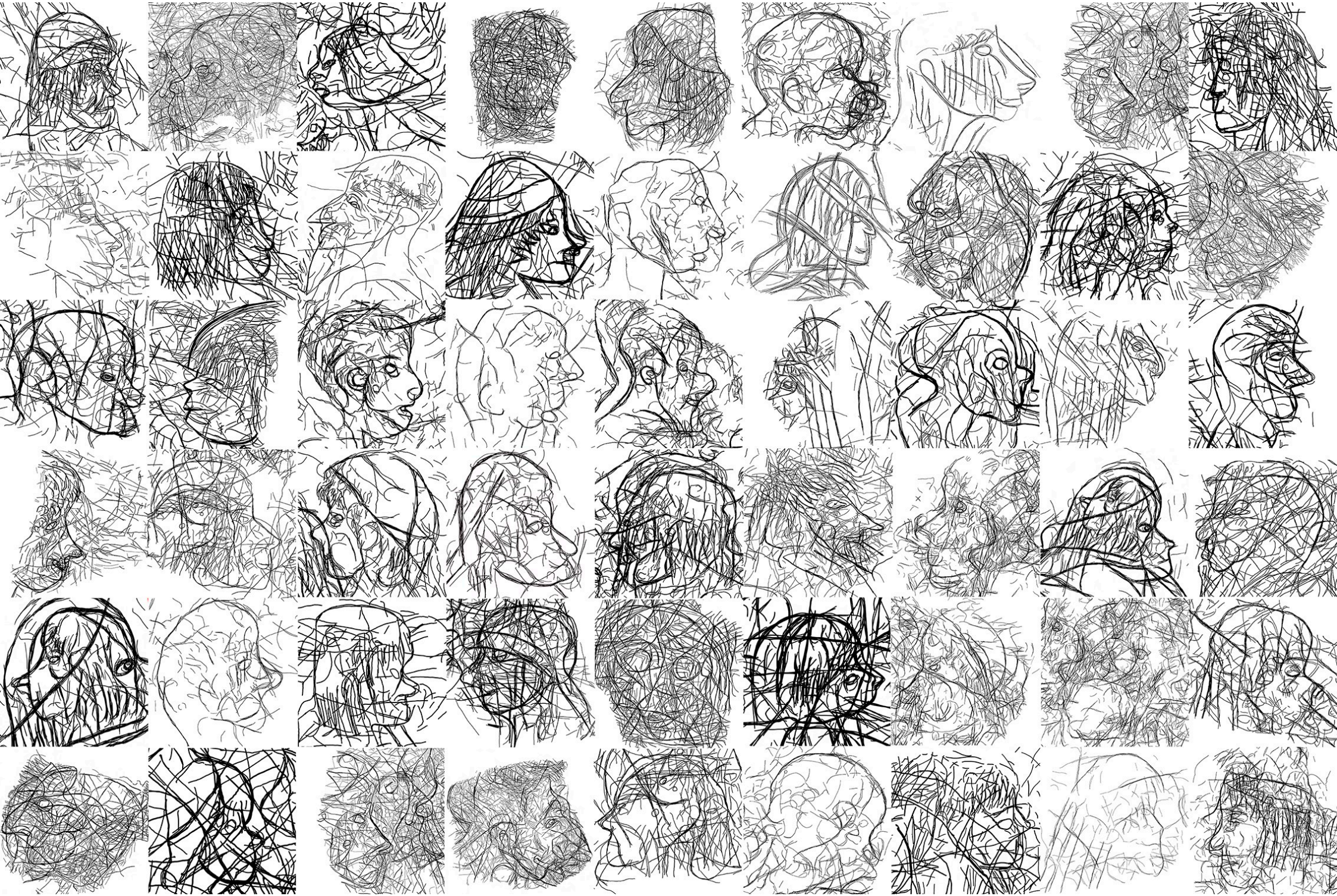
Ce qui confère un caractère exceptionnel aux gravures de la Marche sont la quantité et la qualité de portraits figuratifs gravés sur les pierres calcaires datant de 14000 à 15000 ans avant aujourd'hui.

Les visages représentent tous les membres du groupe, les femmes, les enfants, les hommes, les vieillards et même les nourrissons. Nous avons là, devant nous, **le plus vieil album de famille** qui représente des scènes de vie du groupe, des personnages en mouvements, certainement des célébrations.

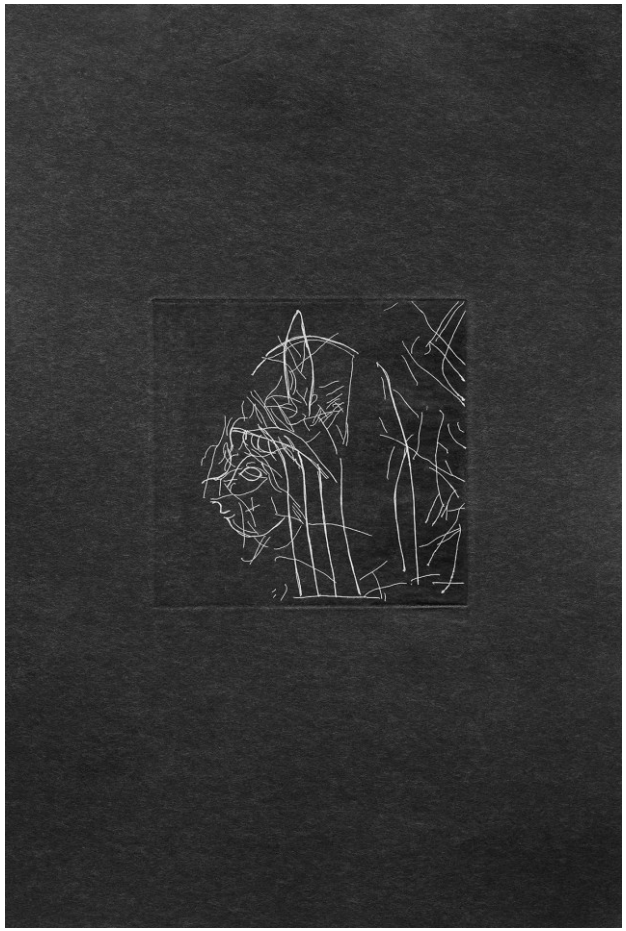
C'est la singularité des individus que j'ai envie de faire émerger en réalisant un **inventaire de tous les portraits représentés à la Marche.** Pour ce faire, **je choisis d'extraire les visages de tous les dessins**. Je les mets à la même échelle afin de donner à voir les traits de chacun, le style, les éventuelles parures, les expressions…

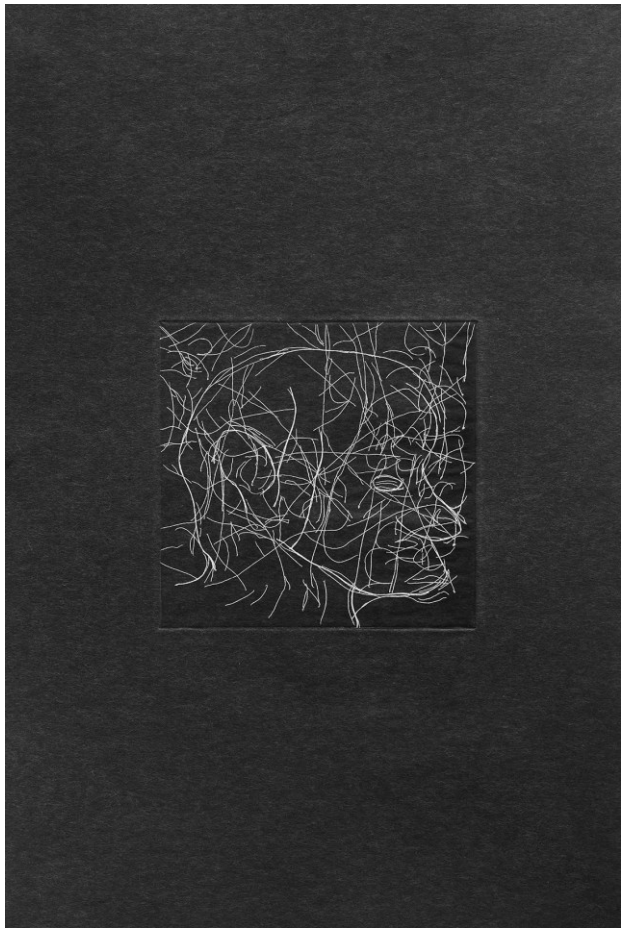
Nous assistons donc à la naissance du premier album de famille de l'histoire de l'humanité rassemblant **60 à 70 portraits uniques** d'un groupe d'humains qui a vécu dans la Vienne il y a 15 000 ans.

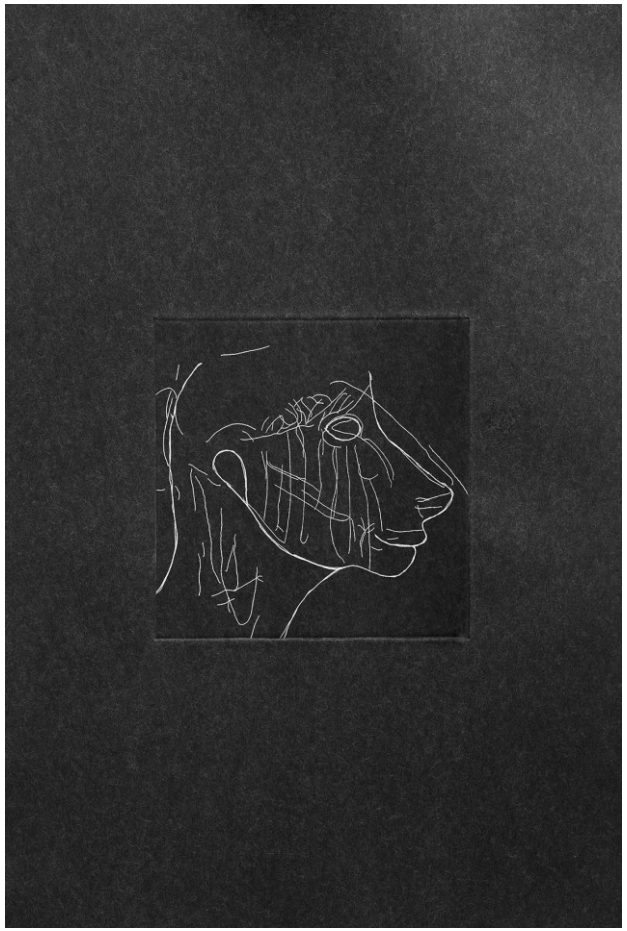
Chaque portrait sera réalisé individuellement en eau-forte au format 10 x 10 pour retrouver l'esprit d'un album de famille.



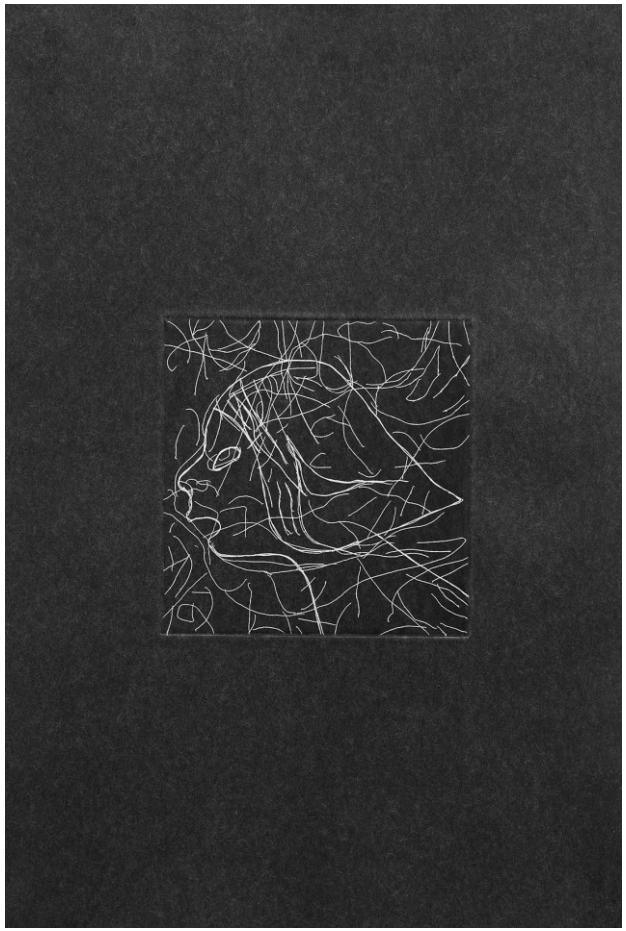
Montage inventaire des portraits relevés en cours (avant gravure) ©Frédéric Delangle

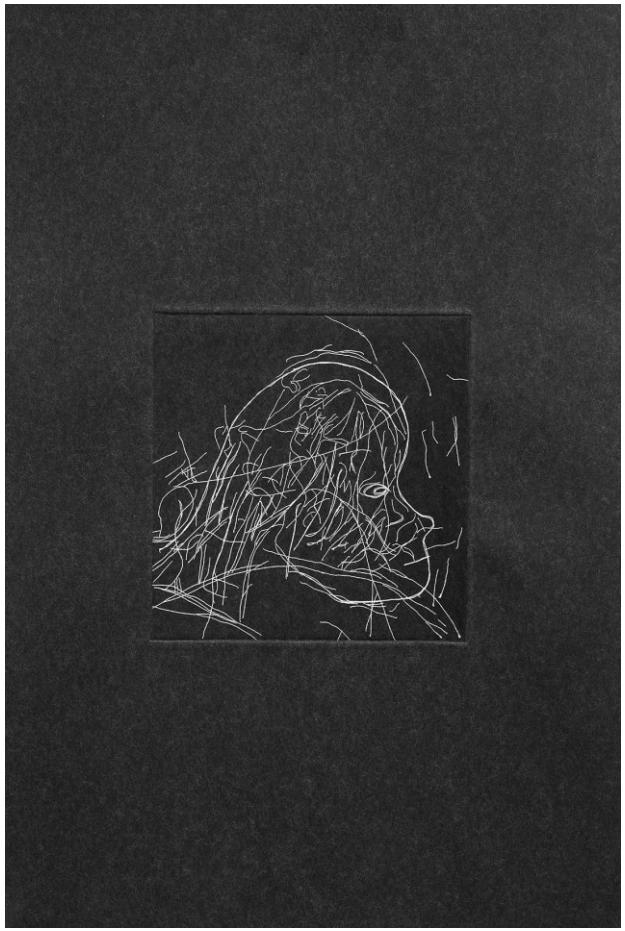


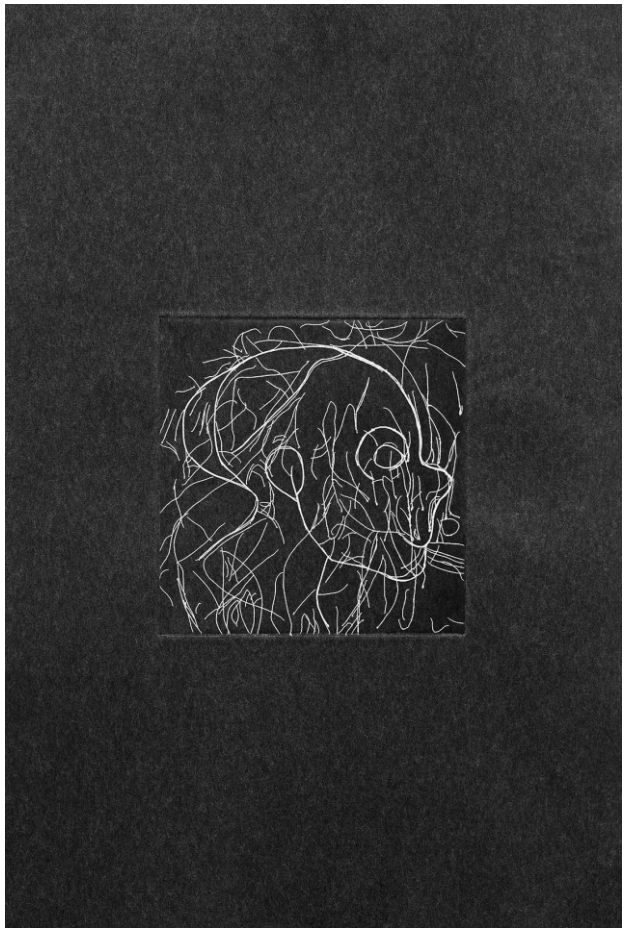




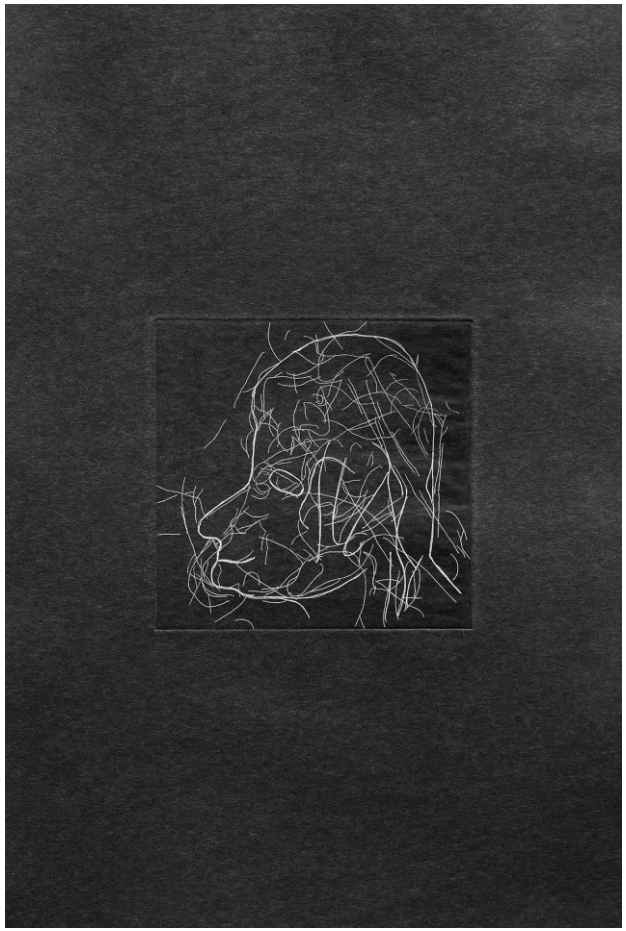
Portraits– eaux-fortes sur papier japonais ©Frédéric Delangle

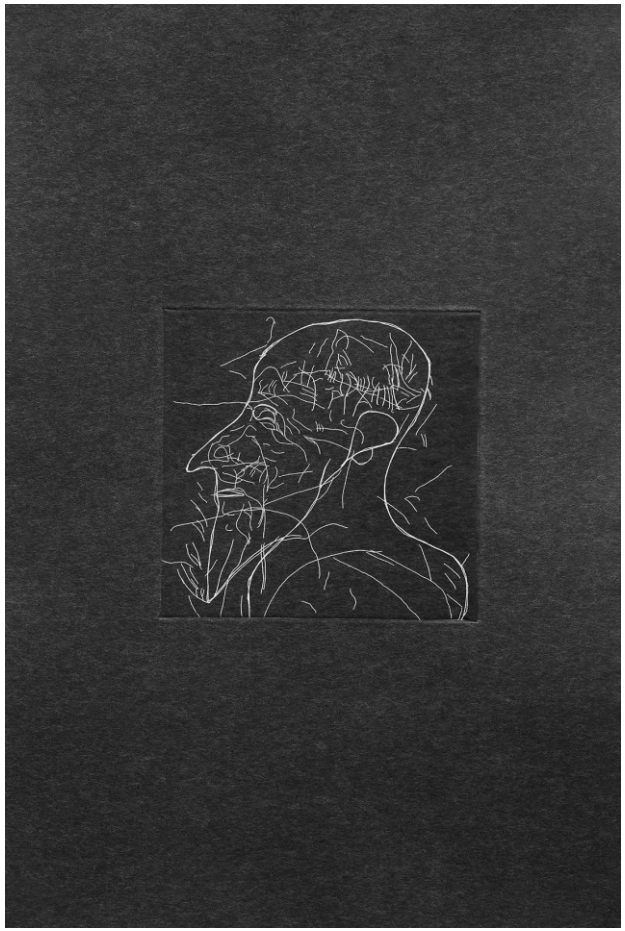


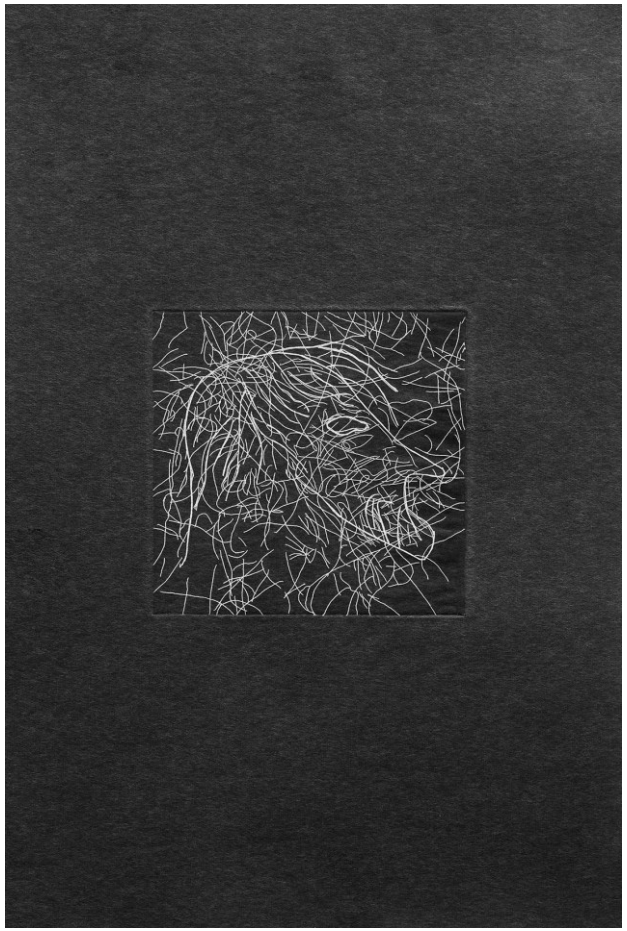




Portraits– eaux-fortes sur papier japonais ©Frédéric Delangle







Portraits– eaux-fortes sur papier japonais ©Frédéric Delangle

Prochaines étapes du projet

En 2026, Frédéric est en résidence d'expérimentation en tant que lauréat de la **bourse Picto Lab**. Au terme de cette résidence, il exposera le fruit de ses expérimentations au **salon APPROCHE** en novembre 2026.

En 2027, les **éditions Delpire & co** publieront un livre d'artiste.

Le projet d'exposition contiendra des représentations humaines, un bestiaire exceptionnel et des dessins abstraits. J'envisage également d'exposer les portraits sous la forme d'eaux-fortes à la façon d'un cabinet de curiosité.

Le lancement de la publication devrait être le point de départ de **l'itinérance de l'exposition** afin de toucher un public large dès 2027

Le musée de la Préhistoire de Lussac-les-Châteaux et le musée de Sainte-Croix à Poitiers exposeront chacun une partie des œuvres (photographies augmentées, caissons lumineux et eaux-fortes) fin 2027, mettant des pierres originales en dialogue avec mes productions.

Le musée Niepce de Chalon-sur-Saône présentera également un extrait de ce travail dans le cadre d'une exposition collective en 2027.

PRODUCTION ENVISAGÉE

21 tirages augmentés encadrés / verre musée
- 30 x 40 cm 10 ex
- 60 x 80 cm 10 ex
- 40 x 100 cm 1 ex

24 eaux-fortes à l'échelle 1:1
- 12 x 15 cm 5 ex
- 24 x 30 cm 9 ex
- 30 x 40 cm 9 ex
- 60 x 80 cm 1 ex

64 portraits individuels en eaux-fortes, cadre, 20 x 30 cm

2 planches de 12 portraits individuels, cadre, 80 x 90 cm

10 caissons lumineux (impressions sur verre rétroéclairées)
- 75 x 100 cm 3 ex
- 100 x 150 cm 7 ex

Stèle pour pierre gravée originale
- 1 pierre placée sur un socle avec un système d'éclairage rotatif

Contacts et références

BOURSES ET RESIDENCES

Cnap Documentaire 2019
L'Académie des Beaux Arts 2025
Bourse Picto Lab d'expérimentation 2026

SOUTIEN SCIENTIFIQUE

François Debrabant, Directeur du musée de la Préhistoire de la Sabline à Lussac-les-Châteaux
Nicolas Mélard, docteur en préhistoire, Museum d'histoire naturelle de Lille (Sujet de thèse : les pierres gravées de la Marche à Lussac-les-Châteaux)
Philippe Grosos, professeur de philosophie à l'Université de Poitiers
Bruno Dubreuil, journaliste, critique d'art et commissaire d'exposition indépendant

LES COLLECTIONS PUBLIQUES DE LA MARCHE OÙ LES PHOTOGRAPHIES ONT ÉTÉ RÉALISÉES

MUSÉE DE LA SABLINE à Lussac-les-Châteaux (86)
MUSÉE SAINTE-CROIX de Poitiers (86)
MUSÉE DE L'HOMME de Paris (75)
MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE de Saint Germain en Laye (78)

CRÉATION

Frédéric Delangle, photographe
delangle.fred@gmail.com
T. 06 14 14 21 61

GALERIE BINOME

Valérie Cazin, Directrice
valeriecazin@galeriebinome.com
T. 06 16 41 45 10

ÉDITION DELPIRE & CO

Emmanuelle Kouchner, Directrice éditoriale
emmanuelle.kouchner@delpireandco.com

PRODUCTION & DIFFUSION

Sabrina Ponti, partenariats et diffusion du projet
sabrinaponti.pro@gmail.com
T. 06 18 04 34 00